



Bechalah (350)

וַיִּסַּב אֱלֹדִיקִים אֶת הָעָם דָּרָךְ הַמִּדְבָּר (יג. יח)

Hachem fit dévier le peuple du côté du désert

Au moment de quitter l’Egypte, deux chemins différents s’offraient aux Bné Israël : passer par la terre des Philistins ou par le désert. Hakadoch Baroukh Hou décida de les diriger vers la Mer Rouge, de la traverser et d’emprunter la voie du désert. **Rav Dessler** tire de cet épisode un enseignement fondamental : l’Homme a le devoir de se fixer des barrières pour combattre son Yetser haRa. Regretter ses actions et prendre sur soi de ne pas recommencer est certes primordial, mais il est de notre devoir d’ajouter des protections pour ne pas pouvoir techniquement retomber dans nos travers. C’est pourquoi Hachem les conduisit dans le désert, car après la traversée de la Mer, même avec toute la bonne volonté du monde, ils n’auraient pas pu revenir dans les quarante-neuf degrés d’impureté d’Egypte. Et bien que ce fut pour les Bné Israël un grand et long labeur de quarante ans dans le désert, cela valait la peine pour sauver leur néchama d’une possible chute.

ה' יִלְחֶם לְכֶם וְאַתֶּם תִּתְרַשְׁוּ (יד. יד)

« **Hachem combattra pour vous, et vous gardez le silence** » (14,14)

Le Midrach dit que Hachem se bat contre les anges [responsables des nations] qui élèvent des accusations contre le peuple juif. Hachem rejette leurs arguments, en déclarant que les juifs sont néanmoins meilleurs que les autres nations du monde. Cependant, lorsque Satan accuse les juifs de parler dans les synagogues et les lieux d’étude, contrairement aux nations du monde qui s’assoient en silence [durant leur prière], alors pour ainsi dire, Hachem n’a rien à répondre. Cela est sous-entendu dans le verset : « **Hachem combattra pour vous** », Il va combattre pour nous contre les nations du monde, mais cependant cela n’est possible que si : « **Vous gardez le silence pendant la prière** ». Si nous y parlons alors D. ne combat pas les nations pour nous.

Rabbi Yéivi

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה מַה תִּצְעַק אֵלַי דְּבַר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְיִסְעוּ (יד. טו)

« **Hachem dit à Moché : Pourquoi cries-tu vers moi? Parle aux Bné Israël et ils partiront** » (14,15)

Rachi commente : **Moché Rabbeinou** était debout et priait, et Hachem lui dit : Ce n’est pas le moment de faire une longue prière, car le peuple juif est en détresse. Pourquoi n’était-ce pas le moment de prier? En vérité, tout moment est propice à la prière. Cependant, ce n’était pas le moment de

faire une longue prière. Hachem ne répond pas à une prière tant qu’elle n’est pas achevée. La nation juive était en danger imminent du fait de la double menace des égyptiens [surarmées] qui s’approchaient et de la mer agitée[sans issue où fuir] devant eux, et elle ne pouvait pas attendre que la prière soit terminée. Hachem désire nos prières et nous place dans des situations pénibles afin de nous motiver à Le prier. Il s’ensuit qu’Hachem ne nous délivrera pas de notre détresse lorsque nous sommes en train de prier, car cela interromprait notre prière. Le but de la prière est la prière elle-même, et non la délivrance qu’elle apporte.

Pahad Itshak sur le Maharal

וַיִּסַּע מִלֶּאדָּה הָאֱלֹדִיקִים הַהֵלֶךְ לִפְנֵי מַחְנֵה יִשְׂרָאֵל וַיֵּלֶךְ מֵאַחֲרֵיהֶם
« **L’ange de D. qui allait devant le camp se déplaça et alla derrière eux** » (14,19)

En raison de leur sainteté, les anges sont plus élevés que le peuple juif. Mais lorsque Hachem montre Son amour à la nation juive, celle-ci est plus élevée que les anges. **le Chla haKadoch** écrit que d’une part, les anges sont plus raffinés et plus proches des royaumes supérieurs. En ce sens, ils sont plus saints. Cependant, l’âme de l’homme est plus élevée que celle d’un ange, et en ce sens, l’homme est plus élevé. Lorsque Hachem montre son amour au peuple juif malgré ses défauts, il se concentre sur la pureté de son âme. Lors de l’ouverture de la mer Rouge, Hachem a exprimé son amour pour le peuple juif malgré ses défauts, et en ce sens, le peuple juif a surpassé les anges.

עֲזִי וְזִמְרַת יְהוָה לִי לִישׁוּעָה (טו. ב)

« **Il est ma force et ma louange, Hachem était pour moi ma délivrance (ozi vézimrat ya, vayéhi li lichoua)** » (15,2)

Le Zikhron Rahamin commente cela d’une façon très “surprenante” : Lorsque la mer rendit les corps des égyptiens sur le rivage, le peuple d’Israël se réjouit et se mit à chanter. **Moché Rabbeinou**, quant à lui, s’inquiétait pour chacun des Bné Israël. Il cherchait à voir s’il restait encore quelques personnes à la traîne ou si tout le monde avait bénéficié de ce sauvetage miraculeux. Il trouva alors une veuve assise à côté d’un cadavre égyptien, pleurant abondamment à côté de la dépouille, comme si elle avait perdu un être cher. Moché lui demanda pourquoi elle était si triste de la mort de cet égyptien. Elle répondit à Moché qu’elle avait eu, des années plus tôt, deux fils, que cet égyptien avait assassinés. La vue de son

וְיָהִי יָדָיו אֶמּוּנָה עַד בֹּא הַשֶּׁמֶשׁ (יז. יב)

« Et ses mains furent confiance , jusqu'à ce que vînt le soleil » (17,12)

Le Divré Shmouël enseigne : Quelqu'un qui a une véritable Emouna, sa Emouna devient littéralement comme ses mains. De même qu'une personne peut faire des choses avec ses mains, de même nous pouvons accomplir des choses grâce à notre émouna. C'est le sens de ce verset qui compare la Emouna à des mains (yadav émouna). Car on peut se servir de notre Emouna, de la même façon qu'un médecin ou un artisan va utiliser ses mains. Dans ce verset, les mots qui suivent : « Jusqu'à ce que vînt le soleil », signifient que jusqu'à l'arrivée du Machiah chaque juif a la puissance de réaliser des miracles simplement grâce à sa Emouna.

Halakha : Les lois du Lachon Hara : Interdiction d'y croire

Croire des propos médisants proférés sur son prochain est un interdit par la Torah. Par conséquent, il est défendu de tenir du Lachon Hara pour vrai. Nos sages ont particulièrement insisté sur cet interdit au point de déclarer qu'une personne qui prête foi à des mauvaises paroles mérite d'être jetée aux chiens.

Hafets Haim Abrégé

Dicton : La Emouna n'efface pas les épreuves mais elle te donne les forces de les surmonter.

Dicton Hassidique

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוורה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה : לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה, לנתן בן רבקה. זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיידל לאוני. לעילוי נשמת : ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה. דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, אפרת רחל בת אסטרליה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה.

cadavre éveilla en elle un intense sentiment de tristesse, car ses enfants n'avaient pas eu le mérite de voir la joie du peuple d'Israël, Moché s'adressa alors à Hachem : Maître du monde, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, accorde à cette ferme un remède à sa tristesse afin qu'elle puisse se réjouir avec tout le peuple d'Israël. Immédiatement, Hachem ordonna à Moché de poser son bâton sur les yeux de l'égyptien. Moché demanda à la femme le nom de ses deux garçons. Elle répondit : le nom du premier est *Ozi*, et le nom du deuxième est *Zimrat*. Moché posa son bâton sur l'œil droit de l'égyptien et ordonna : Ozi, sors! Immédiatement, il sortit. Il fit la même chose sur l'œil gauche et dit : Zimrat sors! Et il sortit. La femme enlaça très fort ses fils et chanta : *Ozi vézimrat ya vayéhi li lichoua*.

וְלֹא יָכְלוּ לְשָׁתֵחַ מַיִם מִמָּרָה כִּי מָרִים הֵם (טו, כג)

« Ils (les juifs) ne purent boire des eaux de Mara parce qu'elles étaient amères » (15 ; 23)

Le Baal Chem Tov disait que le pronom : «elles» ne se rapporte pas en fait aux eaux, mais aux juifs eux-mêmes. Lorsque je ressens de la colère et du ressentiment envers le monde extérieur, je considère souvent qu'il est injuste. Les injustices que je perçois dans le monde extérieur n'existent parfois que dans mon esprit et non dans la réalité, parce que je ne l'appréhende qu'à travers mes perceptions sensorielles, qui sont souvent complètement subjectives et relatives. Ainsi, pour les **Bné Israël** aigris, même l'eau douce avait un goût d'amertume. Avant de juger sévèrement les autres, nous ferions bien de prendre du recul, de soumettre nos impressions à quelqu'un de plus objectif. Combien de fois avons-nous pensé du mal des autres pour découvrir par la suite que nous avons fait erreur.

Baal Chem Tov

הֲנִי מִמְטִיר לָכֶם לֶחֶם מִן הַשָּׁמַיִם (טז.ד)

« Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du Ciel » (16,4)

Concernant le verset qui traite de l'autorisation de cuisiner pendant Yom Tov, il est dit : « **Cela uniquement sera fait pour vous** », et nos Sages expliquent : Pour vous et pas pour l'étranger . De là on déduit qu'on ne peut pas cuisiner pour un non-juif à Yom Tov. Si on applique la même explication des termes « **pour vous** » à notre verset, cela signifiera qu'Hachem va faire pleuvoir du pain du Ciel « **pour vous** » et pas pour l'étranger. Il s'agit de l'étranger qui est en nous, à savoir toutes les forces négatives et mauvaises de notre personne. Le verset vient ici dire que la manne ne nourrissait et ne renforçait que le bon côté de l'homme, mais n'apportait aucune énergie et aucune force aux parties étrangères, c'est à dire au mal qui est en l'homme' .

Hidouché haRim

